

RAPPORT SUR LE SYMPOSIUM "CHANGEMENTS BIOLOGIQUES ET CULTURELS EN EUROPE DE LA FIN DU PALÉOLITHIQUE MOYEN AU NÉOLITHIQUE" ("CULTURAL AND BIOLOGICAL CHANGES IN EUROPE FROM THE END OF THE MIDDLE PALAEO-LITHIC TO THE NEOLITHIC"), DU 12 AU 14 JUIN 1997, BORDEAUX, FRANCE

Le colloque international en honneur de Jan Jelínek a été organisé à Bordeaux du 12 au 14 juin 1997 par le Laboratoire d'Anthropologie de l'Université Bordeaux I et l'Unité de Recherche Associée 376 du CNRS - Les Populations du Passé : Biologie, Evolution, Pratiques funéraires. L'objectif de ce symposium était de faire le bilan sur certains aspects du peuplement de l'Europe du Paléolithique ancien au Néolithique en combinant de données nouvelles de l'anthropologie biologique et de la préhistoire. Une trentaine de spécialistes, anthropologues et préhistoriens se sont réunis pour discuter des questions des transitions bio-culturelles durant des derniers cinquante millénaires.

Le symposium s'est ouvert par une conférence inaugurale de Jan Jelínek consacrée aux relations bio-culturelles au sein du genre *Homo*. Des dernières années ont apporté des éléments nouveaux dans l'interprétation des fossiles et le perfectionnement des méthodes de datation. Ainsi, Winfried Henke a présenté les caractères taxinomiques de la mandibule de Dmanisi (Géorgie). Un progrès considérable a été fait dans notre compréhension de l'environnement culturel et biologique des Néandertaliens. Marcel Otte a discuté l'origine et la mise en place des populations européennes. Une analyse critique de certaines questions culturelles a été proposée par Paola Villa, Francesco d'Errico et Larry Barham. La problématique de la transition du Paléolithique moyen au Paléolithique supérieur a été esquissée par Marco Peresani et ses collègues. La variabilité biologique des néandertaliens aujourd'hui reconnue met en lumière la divergence d'interprétation de certains caractères. Silvana Condemi a présenté le cas des fossiles pré- et néandertaliens d'Europe et Jean-Jacques Hublin a parlé du site récent de Zafarraya et de la persistance tardive des Néandertaliens dans le Sud de l'Espagne. La position des fossiles néandertaliens de Subalyuk parmi la variabilité des néandertaliens a été discutée par Anne-Marie Tillier et ses collègues. La problématique générale des derniers Néandertaliens en Europe a été abordée par Bernard Vandermeersch et Milford Wolpoff. Les relations entre Néandertaliens et les hommes modernes restent une étape-clef pour mieux comprendre la transition. A ce niveau l'utilisation de certains caractères à des fins de diagnose est enrichissante, tels ceux relevant de la biomécanique du squelette des occupants moustériens de

l'Europe, abordée par Erik Trinkaus, ou ceux touchant à la microstructure des dents, abordée par Alan Mann, Janet Monge et Michelle Lampl.

L'apparition des cultures du Paléolithique supérieur sur le continent européen fut abordée dans plusieurs communications. Martin Oliva a parlé du problème du Gravettien morave, Victoria Cabrera avec Federico Berlando de Quiros ont abordé l'origine du Paléolithique supérieur de la Péninsule ibérique et Jean-Philippe Rigaud a traité de cette question pour la France. Vladimír Sládek pour des fossiles du Mladeč, Vladimír Novotný pour Dolní Věstonice et Dominique Gambier pour les enfants de Grimaldi, ont discuté l'aspect biologique de l'Homme du Paléolithique supérieur. L'évolution de la stature durant la transition du Paléolithique supérieur au Mésolithique fut l'objet d'une présentation de Vincenzo Formicola et Monica Gianecchini.

La deuxième étape importante de la Préhistoire européenne concerne la transition Mésolithique/Néolithique. Le point important porte sur l'impact des changements climatique et technologique sur les modifications biologiques. Pour la Péninsule ibérique, Maria-Dolores Garralda a documenté une évolution des populations durant cette période. La transition Mésolithique/Néolithique au Portugal du point de vue bio-culturel a été traitée par Eugénia Cunha et Cláudia Umbelino. Janusz Piontek a discuté des modèles d'une stratégie adaptative des populations néolithiques et leur conséquences biologiques. Deux conférences ont été consacrées aux premiers néolithiques (Vedrovice et Horné Krškany) de l'Europe centrale, par Eric Crubézy et Jaroslav Brůžek, David Frayer et Simona Minozzi. Maria Teschler-Nicola a documenté sur un exemple de la traumatologie, un changement du comportement social des premiers néolithiques. Une densité accrue de la population accompagnant une révolution néolithique est liée à une production des ressources alimentaires. Ce changement bioculturel explique deux scénarios alternatifs, soit une diffusion du savoir technologique, soit une migration liée au taux de croissance des populations. Une comparaison des paramètres biologiques des populations épénéolithiques de la France et de l'Europe centrale a été proposée par Viktor Černý, Frédérique Valentin-Dupré et Pascal Murail.

Cette réunion des spécialistes sur l'évolution biologique et culturelle a permis une confrontation d'idées sur le peuplement de notre continent et sur sa diversité. L'avantage majeur de cette rencontre réside dans la présence des chercheurs de l'Europe occidentale, centrale ainsi que des Etats-Unis et a fait le point global sur les relations biologiques et culturelles du Paléolithique jusqu'au Néolithique et a aussi contribué à une meilleure compréhension de la diversité des populations actuelles.

Jaroslav Brůžek
UMR 5809 du CNRS
Talence, France